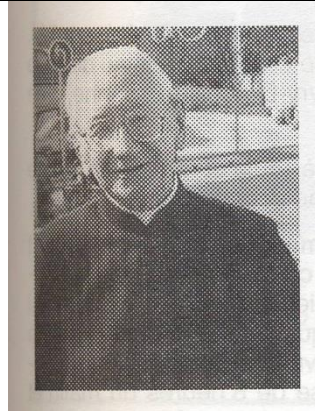




Salinoc Louis : Né le 28-05-1916 à Taulé ; ordonné prêtre le 9-03-1940. avril 1940, vicaire à Plounéour-Lanvern ; Août 1940, vicaire à Saint-Michel de Brest ; Août 1941, vicaire à Gouesnou ; Août 1942, vicaire à Plougar ; décembre 1944, vicaire à Huelgoat ; octobre 1948, vicaire à Sizun ; septembre 1953, en repos ; Août 1957, vicaire à bannalec ; novembre 1958, au diocèse de Versailles, à Sartrouville puis en 1965 à Massy ; 1971, au diocèse d'Evry, à Longjumeau ; décédé le 21 mai 2001.

Étude : *Quimper et Léon* 2001, p. 351.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé François Jacob aux obsèques de M. Louis Salinoc, en l'église de Taulé, le 25 mai 2001.*

Nous venons d'entendre l'évangile de dimanche dernier, 6e dimanche de Pâques, et une partie de celui de lundi dernier. Louis a lu cet évangile, dimanche, et se préparait à lire celui de lundi, lorsqu'il a eu un malaise dans l'église juste avant de célébrer la messe. Ce sont des évangiles qui sont lus tous les ans dans les jours qui précèdent la Pentecôte. Ils commencent par ces mots : « *A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples...* » Ils sont situés après le dernier repas de Jésus et le lavement des pieds dans l'Évangile de Jean. On y trouve le dernier entretien, les dernières recommandations de Jésus à ses disciples sur la foi, l'amour, la promesse de l'Esprit.

Nous sommes à quelques jours de la fête de la Pentecôte et je trouve que ces textes conviennent bien pour les funérailles de Louis.

Je voudrais souligner combien l'Esprit était présent, et a agi dans la vie de Louis. Il n'est certes pas facile de dire : « L'Esprit est là... L'Esprit n'est pas là... » Je crois cependant qu'on peut découvrir des traces de l'Esprit dans la vie de Louis, un peu comme les traces de pas sur le sable ou la terre.

Ainsi le jour de son baptême le 30 mai 1916, 2 jours après sa naissance, dans cette église de Taulé qui n'avait alors que 12 ans d'âge, le curé, après le rite de l'eau, a fait l'onction avec le Saint Chrême et a demandé que l'Esprit de force souffle dans le cœur de Louis.

Présence de l'Esprit ensuite à travers les nombreux événements familiaux et paroissiaux : naissances, baptêmes, premières communions, communions solennelles, retraites, de lui-même et aussi de son frère, de ses 4 soeurs, puis plus tard de ses 20 neveux et nièces. Présence de l'Esprit encore le jour de sa confirmation par Mgr Duparc, ici encore, le 7 mai 1927.

Présence de l'Esprit encore sûrement au cours de sa scolarité au collège du Kreisker à Saint-Pol-de-Léon. Au collège encore, traces de l'Esprit agissant dans la patrouille scoutie dont il a été le chef. Louis était très spirituel, très fin, il mettait de l'animation dans sa patrouille. Traces de l'Esprit dans la découverte de sa vocation, puis au Séminaire et le jour où il a reçu le sous-diaconat des mains de Mgr Cogneau. Traces de l'Esprit encore le jour de son ordination sacerdotale le 9 mars 1940 et de sa première messe à Taulé, à une époque difficile : c'était en pleine guerre.

Traces de l'Esprit dans les différents ministères qui lui ont été confiés. Ministères accomplis d'abord dans notre diocèse de Quimper, puis au diocèse de Versailles et dans le tout nouveau diocèse de Evry-Corbeille-Essonne, créé il y a 25 ans.

En 1990, Louis avait chanté sa messe de jubilé à Taulé et remercié Dieu de la présence et de l'action de l'Esprit dans sa vie sacerdotale pendant 50 ans.

Trace de l'Esprit à l'œuvre, car Louis, contrairement aux apparences, avait su s'adapter à l'évolution de l'Église... Des jeunes couples présents à la célébration de mercredi dernier à Longjumeau l'ont bien signifié. Ceci m'a aussi été confirmé par la communication téléphonique que j'ai eue ce matin même avec des paroissiens de Longjumeau. Ceux-ci ont vu bien souvent Louis monter les rues de la

ville pour aller célébrer la messe de 8 heures du matin et rendre bien d'autres services encore à la communauté : aumônerie de l'hôpital, maison de retraite, confessions.

J'ai parlé des traces de l'Esprit... L'Esprit nous devance sur les routes humaines, comme nous le chantons parfois. Il est continuellement à l'œuvre. Mais c'est nous qui, parfois, souvent même, freinons son action. Louis a célébré la messe, et dit, bien souvent, cette prière à l'Esprit que nous reprendrons nous-mêmes tout à l'heure : « Humblement nous te demandons, qu'en ayant part au corps et au sang du Christ nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps. »

*Quimper et Léon*, 21/06/2001, p. 351.